SWB
2018-2 avril

la lettre

Festival d'idées du Werkbund Suisse le 26 mai 2018

Super simple

Le Kulturmarkt zurichois est le lieu où se déroulera le festival d'idées SWB le 26 mai 2018.
Photo: Catalina Gutierrez © Kulturmarkt.

En début d'année, le Werkbund Suisse SWB a lancé un concours pour le festival d'idées super simple: le 26 mai, le festival monte sur scène pour la première fois. Voici notre petite rétrospective de la planification du projet – et notre invitation cordiale à vous rendre au festival.

2013 fut un millésime significatif pour le Werkbund Suisse SWB: toute l'année durant, il a célébré ses 100 ans d'existence à travers les manifestations les plus diverses. Il fallait profiter de l'élan suscité par cet anniversaire. C'est dans ce sens qu'à la suite de cette année festive se forma un groupe de travail composé de membres du comité central et du secrétariat central (Gianni De Nardis, Hans Jensen, Els Marti, Iwan Raschle, Vinzenz Reist, Franziska von Holzen et Monika Imboden). Son but était de développer un nouveau projet Werkbund d'ampleur nationale.

Après avoir analysé les activités et les axes de contenu principaux des cent premières années du Werkbund, le groupe de travail prit le temps nécessaire pour définir les piliers fondamentaux du nouveau projet à travers des discussions animées. Se référant à la tradition du Werkbund, il

La question du point de vue
7 questions à Christoph Junk, nouveau membre du groupe régional Zurich
Pages 3 – 5

Médias sociaux et création
Manifestation du groupe régional SWB Argovie
Pages 6 – 7

se prononça pour un format ouvert à un large public, en accord avec la maxime du SWB de porter la discussion sur la conception en tant que dimension essentielle du quotidien. Le groupe de travail définit le SWB comme un lieu d'apprentissage, d'écoute et de regard actifs, d'échange d'expériences intergénérationnel, de réflexion, d'impulsions aussi bien que le lieu des espaces et tons intermédiaires. Le nouveau projet allait devoir refléter cette image.

Le format auquel vous pourrez bientôt assister s'est finalement cristallisé. Super simple est un festival à l'occasion duquel des idées qui embellissent, allègent, améliorent, enrichissent la vie sont présentées – de manière non dogmatique et ludique. Ces présentations sont accompagnées de contributions source d'impulsions, d'une exposition sous forme de place de marché, avec en point final un nocturne musical et flamboyant.

En janvier 2018, c'était prêt: avec un concours ouvert à un large public et le site Internet supersimple.ch fraîchement mis en ligne, le SWB encourageait de possibles participantes et participants à lui faire parvenir leurs idées par le biais d'un film bref. Mi-mars, le jury composé de Meret Ernst, Christian Etter, Markus Freitag, Mathis Füssler et Christina Schumacher se réunissait et sélectionnait 16 contributions qui seront présentées sur la scène du festival parmi les 43 reçues.

Et c'est maintenant que vous, chers membres, et vous qui témoignez votre intérêt pour le Werkbund entrez en jeu. Nous avons en effet le plaisir de vous convier au festival. Ne manquez pas l'occasion de découvrir les contributions retenues. Laissez-vous contaminer par les idées pétillantes de Frank et Patrik Riklin et apprenez comment Rea Eggli a cofondé la plate-forme de crowdfunding wemakeit.

super simple

Sur l'exposition Place du marché construite avec des moyens simples, laissez-vous surprendre par l'interaction de la géométrie de découpe avec le bois. Dégustez le miel des abeilles travailleuses de la ville et du café d'Uganda issu du commerce équitable. Persuadez-vous de ce que l'association de l'art traditionnel de la reliure avec la technique de production la plus moderne peut produire comme produits super simples. Apprenez-en davantage sur la manière de produire de précieux matériaux de construction à partir de déblais et comment il est possible d'économiser de l'énergie en se douchant. De son côté, l'école drumrum, association à but non lucratif, sensibilisera les enfants, adolescentes et adolescents aux défis actuels, les invitera à explorer leur environnement de manière ludique, à utiliser leurs perceptions et à donner forme à leurs idées par le biais de maquettes 3D.

Et surtout: faites la fête avec nous en soirée, venez danser après le concert de Gina Été et de son groupe à l'occasion de notre 105e anniversaire!

Pour le groupe de projet

Monika Imboden et Iwan Raschle

P. S. L'Assemblée générale du Werkbund a lieu juste avant le festival.
Vous y êtes également cordialement invité-e.

«Des idées qui embellissent, allègent, améliorent, enrichissent la vie sont présentées – de manière non dogmatique et ludique.»

Inscription souhaitée jusqu'au 14 mai 2018
Informations détaillées sous:
www.super-simple.ch

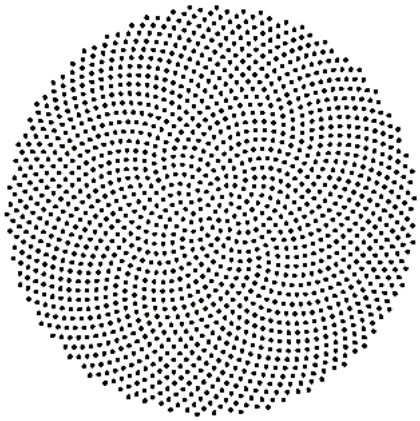
Annonce

raschle & partner
Atelier für Gestaltung und Kommunikation GmbH

n	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	∞
fn	0	1	1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	

Wir bringen auch Komplexes auf den Punkt.

Wir konzipieren, schreiben und lektorieren, wir gestalten, fotografieren und programmieren – wir bieten Ihnen alle Kommunikationsleistungen von der Idee bis zur analogen oder digitalen Umsetzung. Nicht immer halten wir uns dabei an den Goldenen Schnitt, immer aber an vereinbarte Kosten und Ziele. Sie finden uns in Bern, Signau und im Web: raschlepartner.ch



7 questions à Christoph Junk, nouveau membre du groupe régional Zurich

La question du **point de vue**

Christoph Junk vit et travaille en tant qu'architecte indépendant, designer et artiste à Zurich. Il est de plus titulaire de la chaire Tom Emerson à l'EPF de Zurich.

One Person Cinema – prototype.
Forum d'architecture Zurich 2018 avec Jürgen Strauss SE Elektroakustik GmbH et Stich & Oswald Architekten EPF SIA
Photo: archives OPC One Person Cinema GmbH.

«Le but était de construire le plus petit espace possible et d'y atteindre la plus grande immersion possible. Il nous importait que l'on puisse entrer dans un espace et de rendre ainsi l'expérience également physique.»

Avec Hannes Oswald, Sebastian Stich et Jürgen Strauss, vous avez créé le One Person Cinema que l'on pourra voir en mars lors d'une exposition au Forum d'architecture de Zurich. Qu'est-ce que le One Person Cinema?

Le One Person Cinema est le plus petit cinéma du monde. Son nom est son programme, car il n'y a en effet de place que pour une seule personne. Le cinéma permet d'une part une projection visuelle et sonore du plus haut niveau et offre d'autre part un environnement spatial et acoustique parfait. Le but était de construire le plus petit espace possible et d'y atteindre la plus grande immersion possible. Il nous importait que l'on puisse entrer dans un espace – contrairement aux lunettes RV et casques d'écoute actuels – et de rendre ainsi l'expérience également physique.

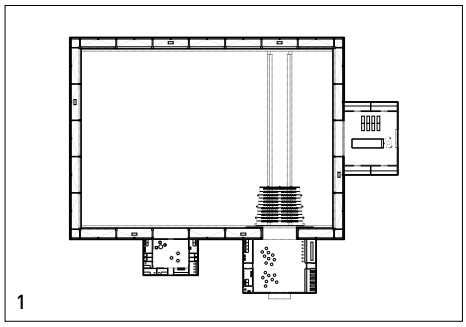
«Comment nous regardons les choses, le monde?»

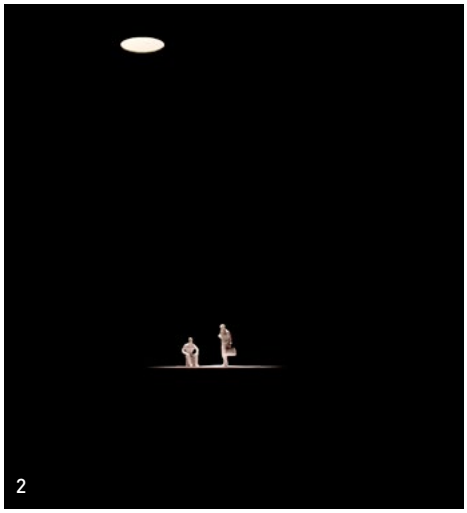
Comment avez-vous développé cette capsule une place?

Durant les deux années de planification et de construction, nous avons bien sûr fait pas mal de tests et de constructions expérimentales. Nous voulions transposer la situation d'écoute acoustique parfaite du studio que l'on appelle stéréophonie à la projection visuelle et à l'espace, puis réunir parfaitement ces trois composantes. Nous avons ensuite tout subordonné à cet objectif. La forme du cinéma a découlé de la position liée à l'assise, à la vue, à l'écoute et la position des haut-parleurs. L'objet lui-même devait dès le départ être le plus petit possible de l'extérieur et le plus grand possible de l'intérieur. C'est ainsi qu'est née la forme en capsule. Il nous importait aussi que les frontières physiques de l'espace intérieur tendent à se dissoudre et qu'ainsi l'attention se concentre sur l'écoute et la vision, d'où la forme complètement arrondie et la matérialisation en tissu noir.

L'intérêt pour les «lieux d'expériences» que sont le théâtre, le cinéma et le cirque représente comme un fil rouge à travers vos travaux. Quel rapport entretenez-vous avec ces lieux?

Il est vrai que ces lieux m'ont tôt déjà enthousiasmé. D'un côté, des expériences tout à fait personnelles y sont liées. D'un autre, des projets tels que le Kugeltheater (théâtre sphérique) de Weiniger me fascinent. Pour moi, il représente bien de nombreux projets qui prennent en compte la manière dont les contingences spatiales peuvent influencer la perception de l'observateur, du spectateur, mais également le jeu. En fait, j'utiliserais ces espaces uniquement comment représentant et véhicule d'une autre question qui me titille: celle de savoir comment nous regardons les choses, le monde. Je suis convaincu que notre opinion, notre posture, notre point de vue change dès que nous regardons quelque





1: Théâtre-caméra EPF Zurich 2008.
Diplôme sous la direction du Prof. Christian Kerez.
Dessin: Christoph Junk.
2: Théâtre-caméra EPF Zurich 2008.
Diplôme sous la direction du Prof. Christian Kerez.
Photo: Christoph Junk.

3+4:
Black Maria.
CSM Central Saint Martins, Londres 2013 avec GRUPPE et Richard Wentworth.
Photo: John Sturrock.

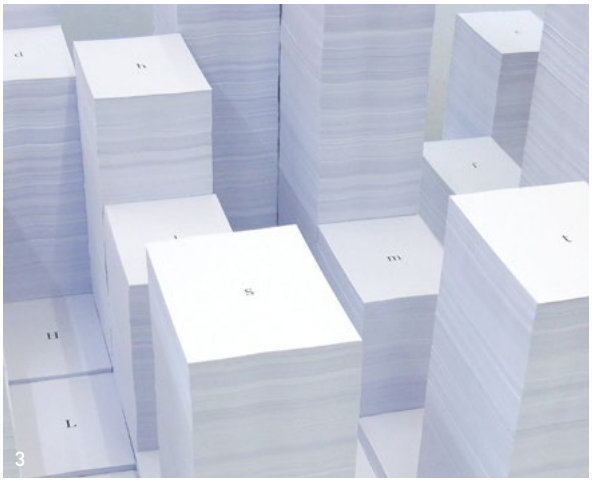
chose autrement au niveau physique, autrement dit, au sens propre du mot, que nous changeons notre point de vue.

Quels sont les projets issus de cette réflexion?

Il faudrait ici mentionner mon travail de diplôme à l'EPF de Zurich sous la direction du professeur Christian Kerez. Il s'agissait essentiellement d'étudier différentes typologies de théâtres et ensuite d'en développer une nouvelle. C'est ainsi qu'est né le Kamera-Theater (théâtre-caméra). Un espace pour les spectateurs et spectatrices comprenant environ 160 places assises peut, suspendu à une grue, de manière semblable à un travelling de caméra, se déplacer à travers une halle assombrie d'un lieu à un autre. Un autre projet à mentionner dans ce contexte est Black Maria développé à Londres avec GRUPPE et Richard Wentworth. Il se référait au premier studio cinématographique du monde homonyme. La salle pouvait être adaptée à plusieurs utilisations telles que des représentations, des conférences, des projections cinématographiques et des pièces musicales. Dans cette série, le One Person Cinema est bien sûr la dernière étape à évoquer.

En collaboration avec GRUPPE, vous avez aussi contribué au guerrilla art. Quelles expériences avez-vous faites là?

Je n'appellerais pas forcément cela du guerilla art, d'autant que je n'aime pas particulièrement ce terme. Je désignerais ce type d'art plutôt comme «initié de lui-même». Les expériences que nous avons faites étaient toutes bonnes. Suite à la votation de l'automne 2010, nous avons par exemple monté les profils de construction correspondant au projet artistique Nagelhaus de Caruso St John sur l'Escher-Wyss-Platz à Zurich que le peuple avait rejeté. La construction devenue en fait obsolète devait aller vite, c'est pourquoi les profils que nous avons faits nous-mêmes étaient complètement pliables et faciles à transporter en voiture ou en tram. Vous pouvez vous représenter ces profils comme de gigantesques mètres pliables, fabriqués avec des lattes à tuiles standard qui peuvent se déplier en l'espace de quelques minutes et se déployer sur près de huit mètres. Cette action a bien sûr fait sensation dans l'espace public et le voisinage.



1: La métamorphose – Les livres. Texte original de Franz Kafka et version triée alphabétiquement 2008 – 2011.
2: La métamorphose – Le bocal: 101 647, morceaux de papier, bocal. VOUS ÊTES ICI, Amsterdam 2011.
3: La métamorphose – L'installation: 101 647, impression A4, 168 x 270cm. VOUS ÊTES ICI, Amsterdam 2011.
Photos: Christoph Junk.

«L'idée était de libérer toutes les lettres du livre.»

Vous avez étudié de manière assez poussée «La métamorphose» de Franz Kafka. Comment exactement?

De manière très précise! «La métamorphose» de Franz Kafka compte en tout 101647 lettres et signes de ponctuation. Je le sais si exactement parce que je les ai tous comptés. L'idée était de libérer toutes les lettres du livre et de donner plus d'espace aux composantes formelles de l'histoire, aux lettres, de les regarder différemment, de les amener dans d'autres états. Cette œuvre d'art est constituée de trois cycles. Les lettres ont d'abord été triées alphabétiquement et publiées en un nouveau livre. Les lettres ont d'autre part toutes été découpées et archivées en vrac dans un bocal. Chaque lettre et chaque signe de ponctuation ont également été imprimés sur une feuille A4. Les mêmes lettres ont été empilées afin de donner un relevé statistique spatial qui pouvait être apprécié et autour duquel on pouvait se promener.

Avez-vous déjà de nouveaux projets en cours d'élaboration?

Le cinéma va encore certainement nécessiter un peu d'attention, mais je travaille actuellement aussi à une chaise cantilever, car je pense que cette histoire n'a pas encore été racontée jusqu'à la fin. Je prépare également un triptyque de poche composés de monochromes ainsi qu'un décor scénique.

Questionnaire: Monika Imboden

Manifestation du groupe régional SWB Argovie

Médias sociaux et création

L'artiste multimédia Marc Lee à l'Odeon de Brugg. Photo: Werner Erne.

Interminablement, les données affluent sur les réseaux sociaux: chaque minute, 55 000 publications sont téléchargées sur Instagram, 350 000 sur Twitter et 300 heures de vidéos sur YouTube. Dans sa présentation «Médias sociaux et création dans les espaces virtuels» du 8 mars à Brugg, l'artiste multimédia Marc Lee a donné un aperçu d'un monde fascinant.

Dans l'art traditionnel de la photo et de la vidéo, l'artiste décide ce dont on fait l'expérience. Par l'utilisation de contenu généré par les utilisateurs et utilisatrices (user generated content), les gens reçoivent maintenant une voix qui publie leurs pensées et histoires sur des réseaux sociaux. De manière aléatoire, elles deviennent une partie des projets artistiques. En tant qu'observateur ou observatrice, on prend part aux mouvements sociaux actuels, on voit et on écoute ce qui occupe à l'instant les gens dans le monde. De telles œuvres d'art changent et s'élargissent continuellement. Elles se déroulent certes dans des canaux formalisés, mais leur contenu se renouvelle sans cesse; un flux sans fin d'images, de textes et de sons.

Avec la présentation de son projet «Pic-Me – fly to the locations where users send posts», Marc Lee a tout de suite éveillé l'intérêt de son public. «Pic-Me» permet de voler virtuellement vers les lieux desquels les utilisateurs et utilisatrices postent des publications sur Instagram. Ces publications choisies au hasard – photos ou courtes vidéos, pourvues de commentaires et de tags – sont des small talks digitaux. A la différence de conversations personnelles directes, celles-ci sont collectées et archivées par des entreprises, gouvernements ou instituts de recherche. «Pic-me» a soulevé passablement de questions dans le public de Brugg sur les qualités et dangers du monde digital.

Le deuxième projet que Marc Lee a présenté au SWB est intitulé «Realtime stories – mapping the free flow of information around the world in realtime». Il s'agit d'une installation basée sur le réseau, constituée de quatre grandes projections s'étendant chacune sur une paroi et de huit canaux audio.

Pistes de réflexion à l'attention du public. Photos: Werner Erne.

«Comment sauvegarder un art dont le contenu est en flux continuel?»

Le troisième projet de Marc Lee «10.000 moving cities – same but different» a été exposé l'an passé à la «Haus der elektronischen Künste Basel». Le projet traite de l'urbanisation et de la globalisation à l'ère du numérique. Au moyen de casques audio, l'observateur fait l'expérience d'un monde tridimensionnel sans les limites traditionnelles de l'écran ou de la salle. En se promenant et par ses mouvements de tête, l'utilisateur ou l'utilisatrice se meut à travers des mondes urbains qui ont été publiés sur des réseaux sociaux comme YouTube, Flickr ou Twitter. Ces impressions sont des fenêtres sur le monde et sont diffusées en streaming en temps réel.

La conception artistique de médias sociaux soulève des questions jusqu'alors inconnues; comment sauvegarder un art dont le contenu est en flux continuel? Le flux de données tarit-il quand on change de software? Est-il canalisé d'une nouvelle manière?

Marc Lee a décrit sa propre posture artistique face à la création avec les médias sociaux; elle est en premier lieu documentaire et laisse aux destinataires beaucoup d'espace à leur propre interprétation.

Markus Kirchhofer

Liens complémentaires:

http://marclee.io/

http://marclee.io/de/pic-me-fly-to-the-locations-where-users-send-posts/

http://marclee.io/de/realtime-stories-mapping-the-free-flow-of-information-around-the-world-in-realtime/

http://marclee.io/de/10-000-moving-cities-same-but-different-vr/

Annonce

HAUS DER FARBE
FACHSCHULE FÜR GESTALTUNG IN HANDWERK UND ARCHITEKTUR

TREFFPUNKT OBERFLÄCHEN

RAUMKLEID

TEXTILIEN ALS BEKLEIDUNG FÜR INNENRÄUME
TREFFPUNKT MIT LUNCH

25. MAI 2018 // 12:00 UHR
HAUS DER FARBE
hausderfarbe.ch

CRASHKURS

«FARBENTSCHEIDE IM ÖFFENTLICHEN RAUM»

FARBE ÜBERZEUGEND HERLEITEN UND ARGUMENTIEREN

30. MAI 2018 // 13:30 UHR
HAUS DER FARBE

Nouveaux membres du SWB

Cordiale bienvenue!

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- **Daniel Mani,** architecte, Berne, groupe régional Berne
- **Marco Prezsioso,** architecte, Würenlingen, groupe régional Argovie
- **Berat Sezer,** architecte, St-Gall, groupe régional Suisse orientale
- **Juliane Wolski,** designer/directrice d'expositions, Berne, groupe régional Berne

Impressum «la lettre»
Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction
Monika Imboden
Iwan Raschle
Traduction d/f: Sophie Wolf

Mode de parution
«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée au membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB
Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118
8031 Zurich
Téléphone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch
www.werkbund.ch

Heures de bureau
Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi.
Le secrétariat est fermé le lundi.

© Werkbund Suisse, 2018

Annonce

Annonce